

Conjoncture mensuelle au 1^{er} août 2018

Le mois de juillet se caractérise par des températures élevées supérieures aux normales saisonnières d'environ 2°C. Le sud de la France a bénéficié de précipitations proches de la normale saisonnière, perturbant l'avancement des moissons. Ces conditions chaudes ont dopé la consommation des fruits d'été. Le bilan des transactions en vrac des vins IGP et SIG pour la campagne 2017/2018 montre une progression des volumes et des cours par rapport à la campagne passée. En ce qui concerne les animaux, les cours des vaches de réforme, des agneaux de boucherie et du lait de vache se raffermissent. Par contre, il n'y a pas de "mieux" sur le marché du porc : la remontée des cours reste bridée par la pression à l'export et le niveau bas des cours américains.

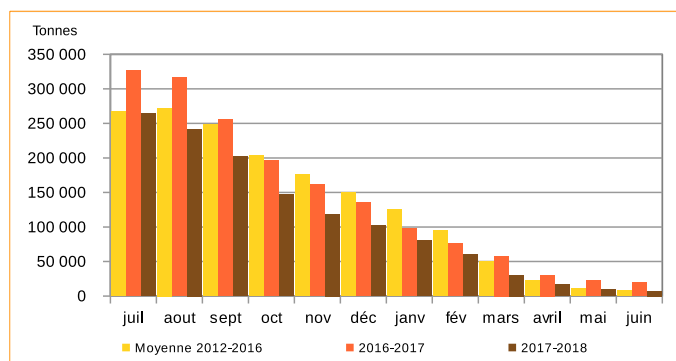
GRANDES CULTURES



Une récolte décevante

Les moissons sont bien avancées : toutes les orges sont récoltées et les blés se terminent. Pour ces céréales à paille, les résultats sont décevants. Ils sont hétérogènes et seraient compris entre 25 et 60 qx/ha ; les rendements seraient également faibles en culture biologique. Côté qualité, elle est aussi variable selon la culture, le secteur, la date de semis et celle de récolte. Les céréales d'hiver ont été impactées par les maladies de l'épi (fusariose) en raison de l'humidité persistante de fin de cycle et l'application parfois insuffisante de fongicides (difficultés à passer dans les champs). Les parcelles qui ont pu être récoltées rapidement à maturité ont sauvé la mise en termes de qualité. Les poids spécifiques sont généralement faibles, les taux de protéines variables. Les résultats sont particulièrement décevants pour le pois. Le rendement régional du colza serait légèrement en dessous de la moyenne quinquennale. Pour le moment, les cultures d'été en place se développent bien, même si quelques doutes persistent sur certains semis où il y a eu des problèmes d'implantation. Les rendements seraient dans la moyenne quinquennale, voire meilleurs.

Niveau de stocks régionaux de blé tendre en dépôts inférieur à la normale (-11% en juin 2018)



Sources : FranceAgriMer.

Les inquiétudes sur les récoltes se confirment en particulier en Russie et dans plusieurs pays de l'Union européenne. Dans ce contexte de manque de disponibilités, les cours mondiaux du blé tendre ont fortement progressé à l'image du blé FOB Rouen qui continue de progresser. Son cours moyen mensuel atteint 189 €/tonne en juillet (+20 €/tonne par rapport au mois dernier).

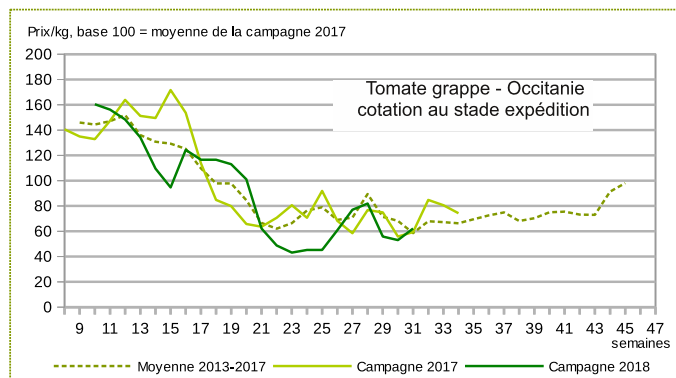
TOMATE



Marché fluide

En début de mois, l'offre normale pour la saison est rapidement absorbée par la demande. Après le 14 juillet, la demande s'est ralentie et le marché a du mal à se relancer malgré une météo propice aux achats. Les acheteurs sont prudents et la concurrence interrégionale omniprésente. En fin de mois, le marché semble mieux orienté avec une nouvelle progression des prix de la grappe.

Les prix se maintiennent difficilement



Source : RNM - FranceAgriMer

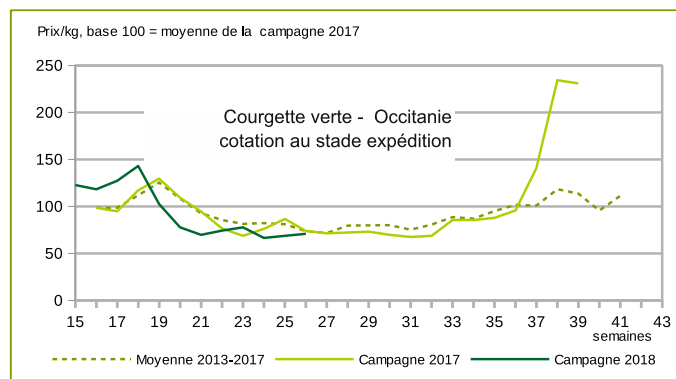
COURGETTE



Marché déséquilibré

Le marché reste déséquilibré durant tout le mois avec une offre supérieure à la demande. Le marché est poussif avec des sorties lentes et fastidieuses. Les reports de stocks sont importants. La concurrence entre les régions reste dominante en fin de mois, même si l'offre régionale se réduit, la conjoncture reste difficile

Les prix se stabilisent à un niveau bas



Source : RNM-FranceAgriMer

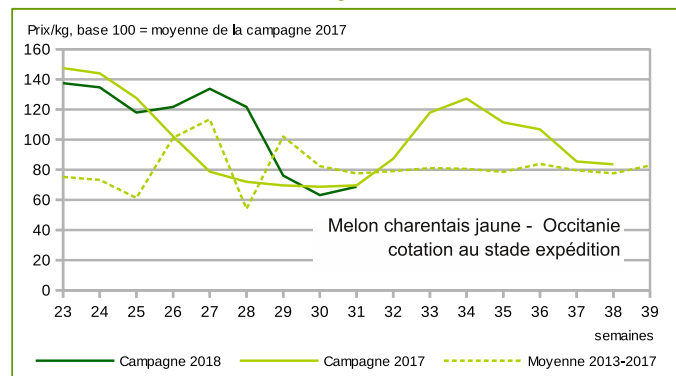
MELON



Marché encombré

Le manque de consommation du week-end du 14 juillet marque le début de la dégradation sur le marché du melon. Les jours suivant la demande reste insuffisante et n'arrive pas à absorber les volumes à la vente. Les prix poursuivent leur érosion. Le marché est encombré sur l'ensemble du territoire, malgré la présence d'un produit de qualité et d'un temps propice à la consommation. Il est déclaré en crise conjoncturelle depuis le 20 juillet. En fin de mois les stocks régressent et les actions de promotion permettent une amélioration progressive des écoulements.

Prix conformes à la situation de sortie de crise conjoncturelle



Source : RNM-FranceAgriMer

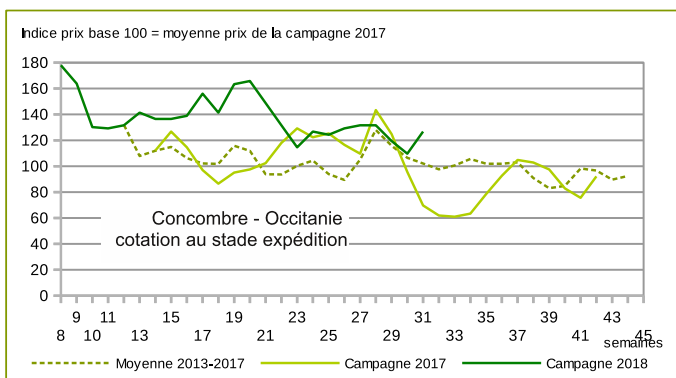
CONCOMBRE



Marché contrasté

Après une situation satisfaisante en début de mois, le marché devient difficile après le 14 juillet : arrêt presque total du commerce et chute des prix. Malgré des apports en retrait et une consommation favorisée par une météo estivale, le marché est perturbé par les départs en vacances et l'arrêt des collectivités pour l'été. La situation ne s'améliore pas en fin de mois.

Maintien des cours à un haut niveau



Source : RNM-FranceAgriMer

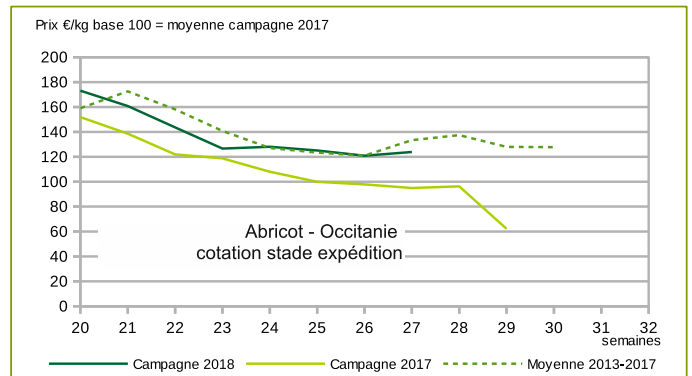
ABRICOT



Une belle saison

En Roussillon, après un très mauvais début de campagne en termes de quantité et de qualité, l'amélioration des conditions climatiques permet de relancer la production. Les volumes de production des variétés locales (Rouge du Roussillon et Royal) et des variétés tardives (Faralia et Farbaly) sont corrects et les prix également. Fin juillet la campagne se termine. Dans le bassin Languedoc, la qualité des produits s'améliore également et les apports redeviennent plus conséquents avec l'arrivée des variétés rouges (Bergarouge, Bergeron).

Niveau de prix conforme à la normale



Source : RNM - FranceAgriMer

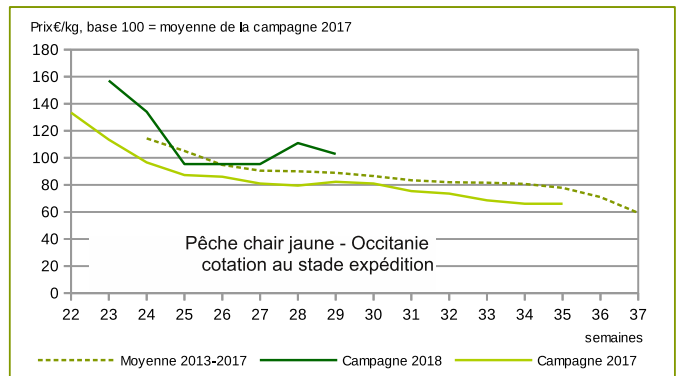
PÊCHE



Un marché toujours déficitaire

La production de cette campagne continue d'être déficitaire malgré l'arrivée sur le marché des variétés non touchées par le gel lors de la floraison. Les volumes restent limités sous l'effet des fortes températures qui freinent le mûrissement des fruits alors que la demande s'accroît avec l'arrivée des estivants. Le marché est tendu et reste donc sous-approvisionné.

Une demande soutenue, stabilise les cours



Source : RNM - FranceAgriMer

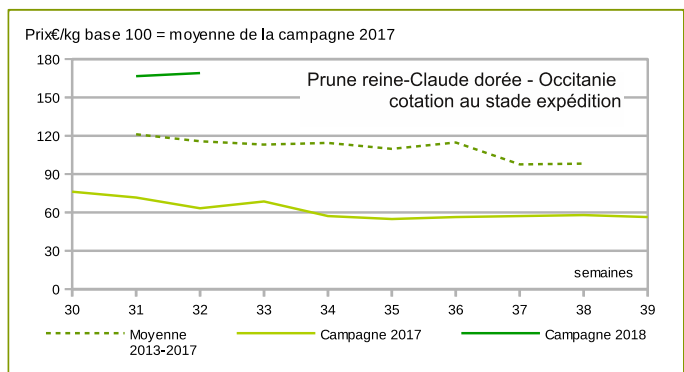
PRUNE



Tendance haussière des cours

En début de mois la présence des pêches, nectarines et abricots dispersent la demande d'autant que l'offre est réduite en raison des aléas climatiques du printemps. Après le 14 juillet, la demande est plus intéressée et les cours s'améliorent. La faiblesse du disponible incite les expéditeurs à privilégier la demande du marché français. La commercialisation de la Reine-Claude dorée en fin de mois crée un engouement supplémentaire. Le bon aspect qualitatif de la Reine-Claude dorée avec le bon ensoleillement devrait tirer le marché par manque de certaines autres variétés et le niveau élevé des cours.

Bon niveau des cours en début de campagne



Source : RNM - FranceAgriMer

VITICULTURE



Bon niveau des transactions

Fin juillet 2018, le bilan de la campagne 2017-2018 du marché des vins vrac en Occitanie est le suivant :

Avec une récolte 2017 historiquement faible (10,4 Mhl), et malgré des stocks en progression (7,7 Mhl) les disponibilités de début de campagne sont de 18,1 Mhl en retrait de 8 % sur la campagne antérieure.

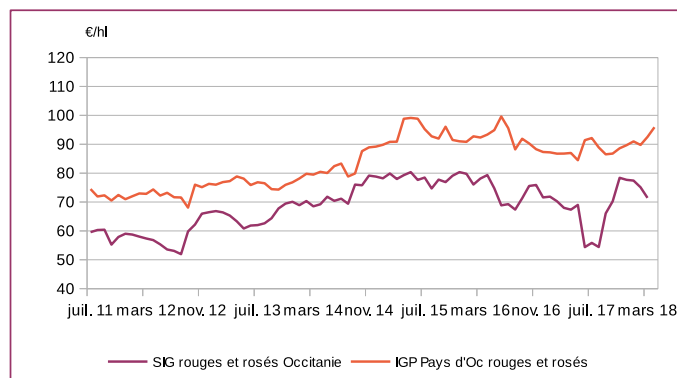
L'écoulement des stocks de vins vieux influencent fortement le marché de la première partie de campagne, marquée par une activité très supérieure à celle de la

campagne précédente, en particulier sur les transactions des vins sans IG. A fin juillet 2018, le total des affaires enregistrées en Occitanie sur l'ensemble des vins SIG et IGP toutes couleurs est de 8,27 Mhl soit 0,5 Mhl de plus que l'an dernier (+6,2 %). Cette progression est particulièrement notable sur le marché des vins sans IG toutes couleurs du bassin Languedoc-Roussillon (+38,7 %).

Comparativement à la campagne 2016/17, les cours moyens sont en progression sur tous les segments de marché à l'exception des IGP blancs dont le prix moyen pondéré est en retrait de -1,2 %.

Compte-tenu de la faiblesse des disponibilités, les cours se sont maintenus à un bon niveau sans toutefois bondir.

Progression des cours des vins IGP et vins SIG



Source : FranceAgriMer

Cette progression modérée des cours est la conséquence des volumes importants de vins vieux en stocks qui ont été commercialisés à des prix inférieurs en début de campagne, ainsi qu'à des accords de prix sur des contrats pluriannuels passés entre quelques acheteurs et caves coopératives.

En revanche la forte hausse observée sur le marché des vins espagnols et italiens a eu pour effet de maintenir un courant d'affaires important en vins sans IG (d'origine France) avec des prix en progression sur l'an dernier. Il faut noter enfin le raffermissement du prix moyen des vins rosés à la fois en vins sans IG (+4,2 %) et en IGP (+6,8 %).

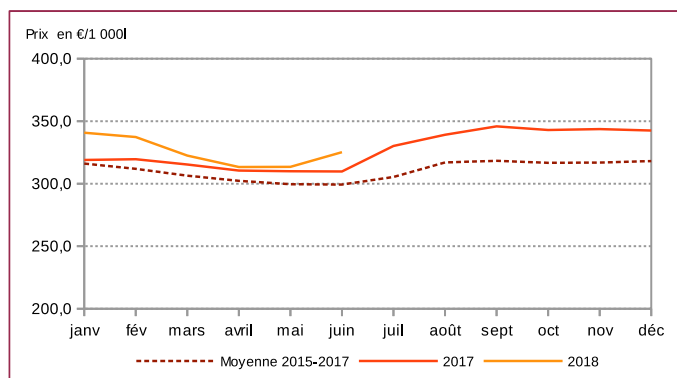
LAIT DE VACHE



Le prix du lait se ressaisit

Le prix du lait standard payé au producteur se redresse nettement en juin en région Occitanie comme au niveau national. Il s'établit à 325 €/1000 litres, en hausse de 5 % par rapport à juin 2017 et 9 % par rapport à la moyennes 2013-2017. En juin les livraisons de lait de vache continuent de baisser dans la région Occitanie. Elles se replient de 4 % en juin contrairement aux principaux bassins laitiers français et européens où la collecte se redresse. Sur les cinq premiers mois 2018, la collecte dans l'Union européenne progresse de 1,9 % et de 1,4 % au niveau français.

Prix du lait en hausse de 3,5% au premier semestre 2018 par rapport au premier semestre 2017



Source : Enquête EML-Estim – FranceAgriMer-SSP

BOVINS DE BOUCHERIE

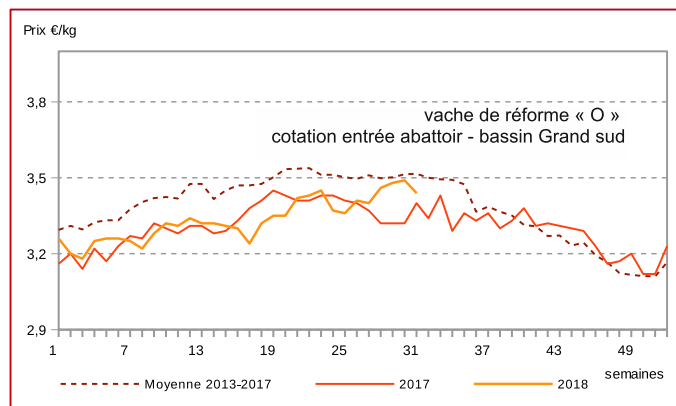


Les cours des vaches de réforme se raffermissent

L'offre abondante de vaches allaitantes dans les abattoirs depuis plusieurs mois pèse sur les cours. Toutefois, début juillet, les cours des vaches de réforme progressent sensiblement avant de se stabiliser au niveau de 2017 grâce à l'équilibre entre une offre plus limitée et une demande ralentie par la canicule. Dans ce contexte le cours moyen de la vache de réforme mixte « O » s'établit à 3,45 €/kg carcasse pour le bassin Grand Sud en hausse de 0,10 €/kg par rapport à juillet 2017 et de 0,05 €/kg par rapport au mois dernier.

* au stade « entrée abattoir »

Le cours moyen de la vache de réforme "O" progresse de 3,5% en juillet 2018 par rapport à juillet 2017



Source : FranceAgriMer

OVINS

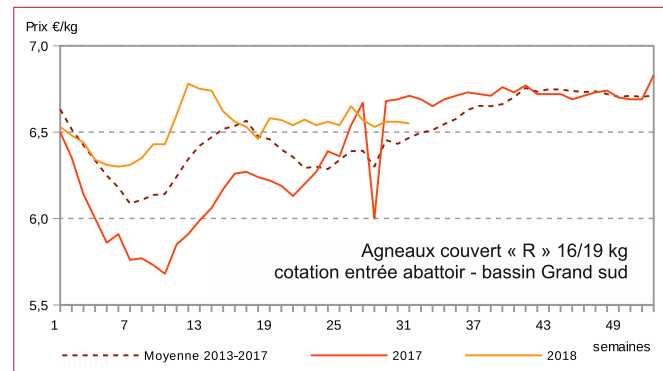


Cours stable

Depuis trois mois le cours de l'agneau de boucherie 16-19 kg carcasse reste remarquablement stable. En juillet le cours moyen* pour le bassin Grand Sud s'établit à 6,57 €/kg carcasse contre 6,52 € en juillet 2017. Cette stabilité des cours cette année peut s'expliquer par la moindre pression des importations sur les prix et le manque d'offre dans les exploitations qui tire les cours à la hausse. En moyenne depuis le début de l'année il est en hausse de 5,6 % par rapport à la même période 2017.

* au stade « entrée abattoir »

Niveau élevé du cours de l'agneau de boucherie + 5,6% sur la période janvier-juillet 2018 par rapport à 2017



Source : FranceAgriMer

PORCINS

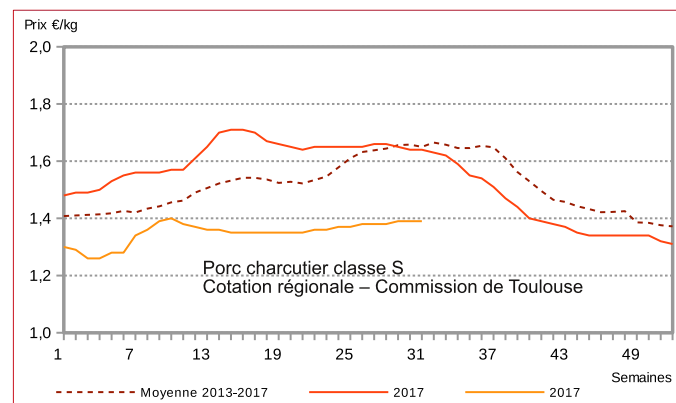


Marché morose

La demande en viande porcine, gamme estivale, est dynamique. Malgré la baisse saisonnière de la production nationale accentuée par des températures caniculaires, le prix du porc ne parvient pas à se raffermir. La remontée des cours européens et nationaux restent bridés par la pression de l'export et des cours américains en deçà des cours européens, depuis avril. Les cotations du porc charcutier nationales et du Sud-Ouest ne décollent pas. À 1,38 €/kg carcasse le cours* moyen du porc charcutier à la commission de

Toulouse est stable par rapport au mois dernier mais en repli de 30 centimes d'euros par rapport au mois de juillet 2017. Après deux années d'embellie sur le marché du porc, plusieurs facteurs conjoncturels pèsent sur les

Cours du porc charcutier en retrait de 17% sur la période janvier-juillet 2018 par rapport à 2017



Source : FranceAgriMer

perspectives du secteur : la peste porcine, la hausse de la production mondiale et le net repli des importations chinoises.

* au stade « entrée abattoir »